

Au dixième de Marine

085_01_2020_0601
JPB-EA-00401
071**

Le vingt-et-un janvier triste sort m'arrive
Je suis soldat pour partir au dixième de Marine
Au dixième de Marine, c'est bien pour naviguer
Mon père, aussi ma mère jamais je les verrai

On partit de Toulon en mille huit cent soixante
Il y a quatre mois passés du dix décembre
Parti en Amérique dans ces États-Unis
Parti en découverte dans ces lointains pays

Passant l'île de Bourbon en colonie française
C'est là où j'ai pensé dans la belle marseillaise
Dans la ville de Marseille, c'est là où je suis né
Où j'ai toute ma famille aussi que leur beauté

A cinq cent lieues sur l'eau on vit une tempête
Nous avons six ancres, il nous fallu les mettre à l'eau
C'est notre capitaine sur le pont qui tremblait
On disait : belle France, jamais je t'y verrai

Cinq à six jours après, il fallu lever les ancres
Allons, bons matelots sur les ponts tout le monde
Le temps est favorable, il nous faut voyager
Nous faut monter les voiles, ce sera pour naviguer

Passant l'île de Bourbon au fond de l'Amérique
Après de la petite Sainte Pierre nommée La Martinique
Le drapeau de la France, il nous faut le monter
Pour faire voir aux sauvages que nous sommes des français

Qui a composé cette chanson, ce sont trois jeunes novices
Un soir étant assis sur le bord d'un navire
En arrivant à Brest, sur le port ont chanté
Les bourgeois de la ville en furent bien étonnés

0090_1997_fourmier_gabriel
manuscrit Gabriel Fourmier, Les Lucs-sur-Boulogne, 1923
saisie Michel Habert